

SENAT DE BELGIQUE**SESSION DE 1975-1976**

13 MAI 1976

**Projet de loi portant approbation des
« Options du Plan 1976-1980 »**

RAPPORT

**FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES AFFAIRES ECONOMIQUES
PAR M. DE BONDY**

Exposé introductif du Ministre

Le Ministre se réfère à l'exposé introductif qu'il a fait devant les Commissions réunies des Affaires économiques des deux Chambres. Cet exposé a été repris en guise d'introduction au rapport de la Chambre fait par M. Dupré (Doc. Chambre 602 (1974-1975) n° 2).

Le Ministre déclare qu'il a l'intention de soumettre prochainement au Parlement le Plan 1976-1980 proprement dit. Celui-ci concrétisera les options politiques prioritaires qui sont actuellement prévues par le présent projet : l'emploi, la solidarité de tous les groupes de la population, la qualité de la vie et la suppression des inégalités grâce à une redistribution.

Le plan concrétisera ces options en établissant un certain taux de croissance. L'incertitude relative au taux de croissance effectif tire son origine du fait qu'il est dans une large

Ont participé aux travaux de la Commission :

Membres effectifs : MM. Ramaekers, président; Claes, D'Haeyer, Fallon, Février, Hendrickx, Hercot, Hulpiau, Janssens, Keuleers, Neuray, Parotte, Spijtaels, Van Elsen, van Waterschoot, Verhaegen, Wyninckx et De Bondt, rapporteur.

Membres suppléants : M. Bogaert et Mme Verdin-Leenaers.

R. A 10357*Voir :*

Document du Sénat :

756 (1975-1976) : N° 1 : liste

BELGISCHE SENAAAT**ZITTING 1975-1976**

13 MEI 1976

**Ontwerp van wet houdende goedkeuring van de
« Beleidskeuzen van het Plan 1976-1980 »**

VERSLAG

**NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
ECONOMISCHE ZAKEN UITGEBRACHT
DOOR DE HEER DE BONDY**

Inleiding van de Minister

De Minister verwijst naar de inleidende uiteenzetting gehouden tijdens een zitting van de Verenigde Commissies voor de Economische Zaken van de twee Kamers. Deze uiteenzetting is als inleiding opgenomen in het Kamerverslag van de heer Dupré (Stuk Kamer, 602 (1974-1975) n° 2).

De Minister verklaart dat het de bedoeling is over korte tijd het eigenlijke Plan 1976-1980 aan het Parlement voor te leggen. Daarin zullen de prioritaire beleidskeuzen : de werkgelegenheid, de solidariteit onder alle bevolkingsgroepen, de kwaliteit van het leven en het wegwerken der ongelijkheden door middel van herverdeling, die thans in dit ontwerp onderzocht worden, gekoncretiseerd worden.

Het Plan zal deze beleidskeuzes konkretiseren in een bepaald groeipercentage. De onzekerheid omtrent het effectieve groeipercentage vindt zijn oorzaak in het feit dat dit in

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : de heren Ramaekers, voorzitter; Claes, D'Haeyer, Fallon, Février, Hendrickx, Hercot, Hulpiau, Janssens, Keuleers, Neuray, Parotte, Spijtaels, Van Elsen, van Waterschoot, Verhaegen, Wyninckx en De Bondt, verslaggever.

Plaatsvervangers : de heer Bogaert en Mevr. Verdin-Leenaers.

R. A 10357*Zie :*

Gedr. St. van de Senaat :

756 (1975-1976) : N° 1 : lijst

mesure déterminé par la situation internationale. A court terme, les perspectives concernant le taux de croissance pour 1976 sont moins pessimistes et il est probable que, pour cette année, il se rapprochera du taux prévu; la prudence reste de mise parce que l'inflation et le chômage n'ont pas disparu. Mais pour aborder les aspects structurels de ce problème, il faut une politique qui ne peut sortir ses effets favorables qu'à plus long terme.

Discussion générale

Un membre estime que tenir encore une discussion actuellement a peu de sens, étant donné que le Plan 1976-1980 est pour ainsi dire déjà arrêté. Il constate que la procédure d'élaboration prévue par la loi est trop lourde et devra être revue.

Le Ministre admet que la procédure prévue est en effet trop compliquée et qu'elle devra être simplifiée. Néanmoins, un échange de vues au Parlement sur les grandes options du Plan demeurera un élément indispensable de la procédure d'élaboration du Plan.

Un membre déclare qu'il n'est guère facile de faire cadrer dans un même plan les aspects régionaux et nationaux. Le plan est-il bien cohérent, méthodique et politique? Ne déroge-t-il pas au principe de cette cohérence? En effet, la partie du plan qui concerne la Wallonie n'est pas élaborée de la même façon que celle concernant la Flandre. Est-il exact que le plan va plus loin pour la Wallonie que la loi sur la régionalisation provisoire du 1^{er} août 1974? L'intervenant ajoute que les investissements nationaux ne peuvent être scindés dans la mesure où ils ne portent pas sur des matières énumérées dans la loi du 1^{er} août 1974. S'il en était cependant ainsi et exclusivement pour la Wallonie, on se heurterait à une difficulté.

Le Ministre déclare que, sur le plan technique, la consistance n'est pas un problème facile. Grâce à l'emploi du modèle RENA, il y a une certaine consistance régionale et nationale. On continue maintenant à rechercher une consistance sectorielle. Le Ministre déclare que les régions ont eu leur mot à dire surtout en ce qui concerne la répartition des investissements publics. Bien que la partie du plan qui concerne la Wallonie aille plus loin que celle qui concerne la Flandre, la consistance a été réalisée au niveau gouvernemental. Le Gouvernement a obtenu un volume d'investissements nationaux, non localisables.

En réponse à une question relative au déroulement ultérieur de la procédure du plan, le Ministre précise que des consultations sont encore nécessaires, notamment le 31 mai 1976, avec le Comité national d'Expansion économique, qui, à cette occasion, sera complété par des représentants des conseils économiques régionaux. En tout état de cause, le plan 1976-1980 sera soumis au Parlement cette année encore.

ruime mate internationaal wordt bepaald. Op korte termijn zijn de vooruitzichten voor het groeipercentage voor 1976 minder pessimistisch en een goede aansluiting met het geplande percentage is zeer waarschijnlijk, voorzichtigheid blijft geboden omdat inflatie en werkloosheid niet verdwenen zijn. Maar de aanpak van de structurele aspecten van die problematiek vraagt een politiek die slechts op langere termijn zijn gunstige effecten kan vertonen.

Algemene bespreking

Een lid meent dat de bespreking thans nog weinig zin heeft, gezien het Plan 1976-1980 reeds zo goed als vastligt. Hij stelt dat de door de wet voorziene opbouwprocedure te zwaar is en zal moeten herzien worden.

De Minister meent dat inderdaad de voorziene procedure te omslachtig is, en zal dienen vereenvoudigd te worden. Nochtans zal een gedachtenwisseling omtrent de grote opties voor het Parlement een onontbeerlijk bestanddeel blijven van de planopbouwprocedure.

Een lid betoogt dat de inpassing in een zelfde plan van de regionale en nationale aspecten geen gemakkelijke taak is. Is het Plan wel samenhangend, methodologisch en politiek? Wordt niet afgeweken van deze coherentie? Immers het deelplan-Wallonië is opgesteld op een verschillende manier als het deelplan-Vlaanderen. Is het juist dat het plan Wallonië verder gaat dan de wet op de voorlopige regionalisatie van 1 augustus 1974? Het lid stelt dat de nationale investeringen niet splitsbaar zijn, voor zover ze niet beantwoorden aan de materies opgenomen in de wet van 1 augustus 1974. Indien dit toch, en uitsluitend voor Wallonië, zou gebeurd zijn, gaan wij naar een moeilijkheid.

De Minister verklaart dat, technisch gezien, de consistentie geen gemakkelijk probleem is. Dank zij het gebruik van het RENA-model is er regionaal en nationaal een bepaalde consistentie. Men streeft nu verder naar een sectorale consistentie. De Minister verklaart dat de gewesten vooral inspraak hebben gehad met betrekking tot de verdeling van de openbare investeringen. Alhoewel het deelplan-Wallonië verder gaat dan het Vlaamse deelplan, werd op het vlak van de Regering de consistentie bereikt. De Regering heeft een volume aan nationale, niet lokaliseerbare, investeringen behouden.

In antwoord op een vraag over het verdere verloop van de planprocedure, verduidelijkt de Minister dat er nog consultaties nodig zijn, onder meer op 31 mei 1976 met het Nationaal Comité voor Economische Expansie, voor die gelegenheid aangevuld met vertegenwoordigers van de gewestelijke economische raden. Het plan 1976-1980 zal in elk geval nog dit jaar aan het Parlement worden voorgelegd.

Le budget annuel de l'Etat est une partie de l'exécution du plan. Un membre demande quel sera le sort de la tranche de 1976 du plan par rapport aux budget exécutés entre-temps. Un autre membre demande de quelle manière il faut comprendre le caractère impératif du plan en matière d'investissements publics; il croit savoir que la Cour des comptes avait fait des observations à ce sujet.

Le Ministre répond par le détail en mettant l'accent sur la souplesse nécessaire qui peut être apportée par les adaptations éventuelles. Il relève que dans le cadre de la réalisation des options, tout en maintenant leur volume, certains glissements sont possibles.

Un membre regrette qu'il n'y ait toujours pas de coordination entre le plan et le budget économique. Pourquoi les deux documents ne partent-ils pas des mêmes chiffres de base ?

Le Ministre déclare que cette concordance nécessaire entre le plan et le budget économique constitue l'une de ses préoccupations.

Discussion des propositions

1. A propos du tableau I/14, un membre demande si les montants sont répartis entre les zones industrielles et s'il est acquis que Louvain est considéré comme un pôle de croissance de deuxième ordre.

Le Ministre lui répond que les montants pour les zones industrielles tels qu'ils figureront dans le plan lui-même seront parfaitement répartis et qu'en ce qui concerne Louvain, la réponse est affirmative.

2. Dans les prévisions macro-économiques IV/24, 44 p.c. du P.N.B. sont prévus comme recettes fiscales. Un membre croit devoir faire une mise en garde et affirme qu'ainsi, le plafond des possibilités sera vite atteint.

Le Ministre dit que le chiffre de 44 p.c. a été établi dans l'hypothèse d'une structure inchangée des recettes fiscales.

3. Un membre se réfère au III/3, chapitre Energie, et s'informe des répercussions du « rapport des sages » sur la politique énergétique. Il attire l'attention sur le rapport du Groupe I : aspects économiques et financiers; en particulier le tableau III, p. 15 (centrales nucléaires à construire). Il demande quelles seront les répercussions sur le taux de croissance, selon que l'on préférera l'un des scénarios retenus.

Le Ministre dit que le Gouvernement n'a pas encore pris de décision en la matière et qu'un certain rythme de croissance projeté du P.N.B. est compatible avec des rythmes différents en matière d'accroissement de la consommation d'énergie.

4. La Commission des Affaires économiques pourra prochainement avoir un échange de vues sur les rapports de synthèse précités; cet échange de vues aura lieu avant le vote du plan 1976-1980.

De jaarlijkse begroting van de Staat is een onderdeel van de uitvoering van het plan. Een lid vraagt hoe de schijf 1976 van het plan zich zal verhouden met de inmiddels uitgevoerde begrotingen. Een ander lid vraagt op welke wijze het imperatief karakter van het plan inzake overheidsinvesteringen moet worden begrepen; het meent te weten dat het Rekenhof daaromtrent bedenkingen had naar voor gebracht.

De Minister antwoordt uitvoerig door de klemtoon te leggen op de nodige soepelheid die via de eventuele aanpassingen kan aangebracht worden. Hij beklemtoont dat binnen de realisatie van de beleidskeuzen, met behoud van het volume, zekere verschuivingen mogelijk zijn.

Een lid betreurt dat nog steeds geen coördinatie bestaat tussen het plan en het economisch budget. Waarom wordt niet voor beide documenten op dezelfde basiscijfers gewerkt ?

De Minister verklaart dat deze noodzaak tot overeenstemming tussen plan en economisch budget één van zijn bekommernissen uitmaakt.

Bespreking van de voorstellen

1. Naar aanleiding van tabel I/14 vraagt een lid of de bedragen over de zonings verdeeld zijn en of het nu vaststaat dat Leuven als een groeipool van tweede orde wordt aangezien.

De Minister antwoordt dat de bedragen voor de zonings perfect verdeeld zullen voorkomen in het plan zelf en dat met betrekking tot Leuven bevestigend kan geantwoord worden.

2. In de macro-economische ramingen IV/24 worden 44 pct. van het B.N.P. als belastingontvangsten gepland. Een lid meent te moeten waarschuwen en stelt dat het plafond van de mogelijkheden aldus wordt benaderd.

De Minister stelt dat het cijfer 44 pct. werd verkregen in de hypothese van ongewijzigde structuur van de fiscale ontvangsten.

3. Een lid verwijst naar III/3, hoofdstuk Energie, en vraagt naar de weerslag « verslag van de wijzen » over de energiepolitiek. Hij vestigt de aandacht op het rapport van de Groep I : economische en financiële aspecten, inzonderheid op tabel III, blz. 15 (te bouwen kerncentrales). Hij vraagt wat de weerslag zal zijn op het groeipercentage naargelang men één van de weerhouden scenario's zou kiezen.

De Minister zegt dat de Regering ter zake nog geen beslissing heeft genomen en dat een bepaald gepland groeitempo van het B.N.P. verenigbaar is met verschillende tempo's inzake de aangroei van het energieverbruik.

4. De Commissie van Economische Zaken zal eerlang een gedachtenwisseling kunnen houden over bedoelde synthese-rapporten; deze gedachtenwisseling zal plaatsgrijpen vóór de goedkeuring van het plan 1976-1980.

5. A un membre qui a demandé des précisions concernant l'aide au tiers monde, le Ministre répond que l'objectif proposé par le Plan 1971-1975 de porter la contribution publique au développement à 0,7 p.c. du P.N.B. sera maintenu au cours de la période 1976-1980. La contribution publique au développement couvre des actions répondant aux critères définis par le Comité d'Aide de Développement de l'O.C.D.E.

Par rapport au passé, une réorientation fondamentale interviendra quant à la forme, à la nature et au contenu de la coopération publique au développement.

C'est ainsi que la conséquence de l'approbation de la résolution en faveur de l'harmonisation et de la coordination de la politique de développement par le Conseil des Ministres de la C.E.E. et de la Convention de Lomé, sera une augmentation de la part de l'aide multilatérale par rapport à l'aide bilatérale. En outre, on assistera à une intensification de la complémentarité des programmes de coopération; tant en matériel agricole qu'en matériel industriel, la coopération au développement menée par la Belgique s'intégrera davantage dans les actions menées par les organismes spécialisés des Nations Unies et de la C.E.E.

En ce qui concerne l'orientation géographique, la coopération au développement sous forme de dons sera principalement orientée vers les pays les plus pauvres, notamment ceux dont le revenu par habitant reste inférieur à 200 dollars. Vers d'autres pays, la coopération comblera les aides sous forme de dons et sous forme d'emprunts.

Toujours d'après le Ministre, une réorientation interviendra quant à la nature et au caractère de l'aide à fournir. L'importance relative de certaines formes d'aide (par exemple les services d'enseignement) aura tendance à diminuer au profit d'autres formes axées sur la réalisation de projets globaux conjuguant les ressources humaines et techniques dans des actions convergentes.

6. Un membre souligne que le Plan devrait être attentif aux P.M.E. Il énumère certaines mesures dont l'exécution déterminerait la réalisation des objectifs du Plan via les P.M.E.

Il songe à la nécessité d'établir pour les indépendants une séparation du patrimoine, à la redistribution effective des charges sociales en fonction des facultés contributives, à la réduction et à la simplification des formalités administratives qui empêchent bon nombre de P.M.E. de remplir leur rôle important de source d'emplois.

Le Ministre répond que, conformément à l'accord conclu entre le Gouvernement et le Front commun des indépendants, les parties du plan relatives aux petites et moyennes entreprises seront établies en collaboration étroite avec le Groupe de travail pour la Programmation économique des P.M.E.

5. Aan een lid dat nadere bijzonderheden vroeg over de hulp aan de derde wereld, antwoordde de Minister als volgt : het doel van het Plan 1971-1975 om de overheidsbijdrage aan de ontwikkeling op 0,7 pct. van het B.N.P. te brengen, blijft gehandhaafd voor de periode 1976-1980. De overheidsbijdrage aan de ontwikkeling heeft betrekking op de activiteiten die beantwoorden aan de normen van het Comité voor Ontwikkelingshulp van de O.E.S.O.

De openbare ontwikkelingshulp zal evenwel grondig worden gewijzigd naar vorm, aard en inhoud.

Als gevolg van de goedkeuring van de resolutie betreffende de harmonisering en de coördinering van het ontwikkelingsbeleid door de Raad van Ministers van de E.E.G. en de totstandkoming van het Verdrag van Lomé, zal de multilaterale hulp naar verhouding groter worden dan de bilaterale. Bovendien zullen de samenwerkingsprogramma's beter op elkaar afgestemd worden; zowel inzake landbouw als inzake industrie zal de Belgische Ontwikkelingshulp beter worden ingepast in de activiteiten van de bijzondere lichamen van de Verenigde Naties en van de E.E.G.

Op geografisch gebied zal de ontwikkelingshulp in de vorm van giften hoofdzakelijk naar de armste landen worden georiënteerd, dat wil zeggen de landen met minder dan 200 dollar inkomen per hoofd van de bevolking. De samenwerking met de andere landen zal zowel uit giften als uit leningen bestaan.

Ook de aard en de inhoud van de verstrekte hulp zal worden herzien. Het relatief belang van sommige hulpvormen (zoals bijvoorbeeld het onderwijs) zal gaan afnemen ten voordele van andere vormen gericht op de verwezenlijking van globale projecten waarbij menselijke en tevens ook technische middelen moeten worden ingezet.

6. Een lid beklemtoont de noodzaak in het Plan aandacht te schenken aan de K.M.O. Hij somt mogelijke maatregelen op, waarvan de uitvoering, de realisatie van de planobjectieven via de K.M.O. determineren.

Hij denkt aan de noodzaak van de scheiding van het patrimonium der zelfstandigen, aan de effectieve herverdeling volgens draagkracht van de sociale lasten, aan de vermindering en vereenvoudiging van de administratieve formaliteiten die vele K.M.O.'s hinderen om hun belangrijke rol als tewerkstellingsbron te vervullen.

De Minister antwoordt dat overeenkomstig het akkoord gesloten tussen de Regering en het Gemeenschappelijk Front van de Zelfstandigen, het plan m.b.t. de kleine en middelgrote ondernemingen in nauwe samenwerking met de Werkgroep voor de Economische Programmatie van de K.M.O. zal opgemaakt worden.

La politique relative aux P.M.E. est axée sur les problèmes suivants :

a) l'éducation permanente et en particulier la politique d'implantation des entreprises et le perfectionnement des chefs d'entreprise;

b) le financement et en particulier l'aspect concernant l'accès au capital à risques;

c) la gestion des entreprises et en particulier les aspects de l'aide technique et le soutien à apporter à la sous-traitance.

Le projet a été adopté par 11 voix contre 5.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des 16 membres présents.

Le Rapporteur,
F. DE BONDT

Le Président,
J. RAMAEKERS

Het beleid inzake K.M.O. wordt toegespitst op de volgende problemen :

a) de permanente vorming met inzonderheid het vestigingsbeleid en de volmaking van de bedrijfsleiders;

b) de financiering met inzonderheid het aspect van de toegang tot het risico-dragend kapitaal;

c) het bedrijfsbeheer met inzonderheid de aspecten van de technische bijstand en van de ondersteuning van de toelevering.

Het ontwerp is met 11 tegen 5 stemmen aangenomen.

Dit verslag is met eenparigheid door de 16 aanwezige leden goedgekeurd.

De Verslaggever,
F. DE BONDT

De Voorzitter,
J. RAMAEKERS